

qu'il a présidée à diverses reprises. L'un de ses confrères, M. d'Aigueperse, a fait son *Eloge historique*, document que M. Chastel, membre de la même société et de la société de statistique de Marseille, a bien voulu nous communiquer, en y joignant une lettre par laquelle il complète la physionomie littéraire de Breghot du Lut, ainsi que celle de Pericaud. Qu'il en reçoive ici nos sincères remerciements (1).

C'est vers le commencement de l'année 1823 que remontent les relations qui s'établirent entre Breghot et Amanton. Il dut « cet honneur et cette fortune, » dit-il, à l'intervention officieuse de Peignot et de Labouisse-Rochefort, ce versificateur dont nous aurons à parler plus tard. La première lettre de Breghot est du 23 juillet 1823 ; elle roule uniquement sur des choses littéraires et bibliographiques, et contient quatre grandes pages in-4° d'une écriture nette, régulière, sans rature ni retouche. Toute sa correspondance, du reste, est dans ce genre et nourrie de faits et d'érudition. Nous avons de lui une cinquantaine de lettres, et nous en mettrons plus loin un spécimen sous les yeux du lecteur. On voit déjà, par sa première missive, qu'il est armé en guerre pour les doctes luttes, et le signal d'entrer en lice va lui être donné par Amanton. Dans le *Journal de Dijon*, qu'il dirige, ce dernier agite en effet la question de savoir si l'on doit écrire *Vergier* ou

---

(1) M. L.-F. Chastel est connu dans le monde littéraire pour avoir publié avec autant d'érudition que de goût : *De l'Edit concernant la police des Armoiries*. Lyon, A. Vingtrinier, 1859, in-8°, et *Ange Politien*, d'après Heeren. Lyon, A. Vingtrinier, 1862, in-8°. De plus, M. Chastel a fourni à plusieurs journaux un grand nombre d'articles de sciences (théologie, histoire, administration), dont la plupart ont été remarqués.